

Le graphique 5 dénote la croissance dynamique de l'Asie au sein de l'économie mondiale, mais pas au point que l'on aurait pu s'y attendre⁵⁸. La part des importations intra-régionales par rapport aux importations mondiales totales a connu une croissance spectaculaire depuis les années 1960, doublant ou presque, de 18 % en 1960 à 31 % en 1992. Cependant, le ratio asiatique a été moins élevé en 1992 que le ratio nord-américain (35 %) et bien en deçà du ratio européen (70 %). En outre, le ratio asiatique a augmenté de 13 % de 1960 à 1992, tandis que le ratio européen progressait de 18 % au cours de la même période. L'intégration asiatique a été dynamique, sans aucun doute, mais elle n'a pas devancé celle qui s'est produite en Europe, même si elle était moins élevée au point de départ. Toutefois, l'Asie affiche une tendance constante à la hausse au chapitre des échanges intra-régionaux, tendance qui ne montre aucun signe de régression. Si celle-ci se maintient, l'Asie pourrait devenir un bloc commercial régional semblable au bloc européen. Pour l'instant, cependant, elle est encore fortement axée sur les échanges extra-régionaux.

Les éléments de preuve présentés ci-dessus permettent de conclure *qu'à l'exception de l'Europe, les blocs commerciaux régionaux ne sont pas prédominants à l'heure actuelle. La courbe à long terme montre que la régionalisation des échanges a connu un recul en Amérique du Nord, tandis qu'en Asie la part des échanges intra-régionaux est encore faible, quoique en progression.* Par contre, l'examen des parts d'échanges intra-régionaux en Europe laisse croire à l'existence d'un bloc commercial régional. En effet, la part des échanges intra-régionaux est non seulement élevée, mais elle augmente aussi régulièrement, ce qui indique que le bloc commercial européen existe bel et bien et que, de surcroît, il se raffermirait sans cesse. Un bloc commercial est peut-être en voie de formation en Asie, mais la part des échanges intra-régionaux devra continuer de progresser au rythme qui a prévalu pendant encore 30 ans avant d'atteindre un niveau équivalent au niveau européen. Les initiatives de la puissance économique potentielle que constitue la Chine pourraient aussi avoir une incidence sur la cadence future de l'intégration économique en Asie. Par ailleurs, la hausse récente des ratios d'échanges intra-régionaux, en Amérique du Nord, ne permet pas encore de prévoir une croissance continue à long terme.

⁵⁸ En raison de leur caractère limitatif, les données sur l'Asie ont exigé une manipulation et des hypothèses considérables afin de créer une série complète pour les divers États inclus dans l'échantillon asiatique. Les données manquantes ont parfois été omises ou estimées, suivant l'importance relative des différentes observations.